



Sur les toits d'Innsbruck le nouveau livre de Valère Staraselski

« ... C'est un très beau livre... *Sur les toits d'Innsbruck* nous parle de nature et de fragilité. De l'avenir du monde, du temps compté... » **Xavier Houssin - Le monde des livres**

« ... Car au fond "Sur les toits d'Innsbruck" c'est une fable. C'est une fable qui montre que la montagne est peut-être le dernier refuge contre une société qui produit du désespoir. Et alors dans cette magnifique montagne on a le sentiment qu'on peut mettre à distance tout ce monde de désastre économique, culturel. ... » **Josyane Savigneau - Radio Judaïca**

« ... on écoute la voix de l'auteur parle de la beauté de la nature et de ses irremplaçables richesses menacées par notre intempérance, de la montagne comme le dernier refuge contre le désespoir induit par la société. » **Martine Ferneuil - Le Quotidien du Médecin**

« ... L'auteur laisse émerger sa propre vision du monde. Un monde qu'il rêve plus juste, moins violent et plus respectueux de la nature. L'auteur en célébrant la nature omniprésente dans ce roman nous entraîne sur des chemins plus philosophiques, invitant le lecteur à se pencher, lui aussi, sur ces questions... » **J. M – La Marseillaise**

« ... L'aventure qu'il nous conte n'est-elle pas celle d'un de nos derniers refuges face à ces sociétés qui produisent de la désespérance, et leurs échanges nous permettent, le temps de leurs randonnées de mettre un peu de distance entre les paysages que nos randonneurs traversent et le monde économiquement et culturellement désastreux que vivent nos sociétés. Leur histoire oppose avec finesse la beauté de ces montagnes au cœur desquelles ils évoluent aux aspects abrupts d'un environnement dit moderne que l'homme exploite d'une manière irresponsable. **Josette Balanche - L'écho du centre**

«... Le récit sensible, servi par une plume à l'écoute de la nature, des êtres, des corps et des sentiments...» **Etienne Hatt - Art Press**

«... Ce roman recèle une grande force littéraire, une grande puissance d'écriture.» **Philippe Lacoche – Le Courrier Picard**

«... Car l'histoire de la rencontre de deux randonneurs n'est que prétexte à nous ramener à l'essentiel - la vie, la nôtre et celle qui nous entoure - et à dénoncer une société qui glorifie le superflu. Un discours éminemment politique, dont l'aspect abrupt est contrebalancé par la poésie du décor. Le résultat est déroutant, mais captivant. Et éclairant. » **Aurélié Granmont - Nice Matin**

« Un roman rouge et vert -...*Sur les toits d'Innsbruck*" est une fable sur le devenir du monde. C'est à l'avenir de ce monde que s'intéresse Valère Staraselski dans ce livre... » **Lucien Wasselin Liberté hebdo**

« Il y a un problème avec la nature. On en est coupé. Allez expliquer à un enfant des villes que le lait qu'il boit dans une brique de carton vient d'une vache ! Faire l'expérience de la nature est irremplaçable... » **Vincent Michel -Le Berry républicain**